

M. Paproski: C'est faux. C'est malhonnête.

M. Goodale: Cela est important, monsieur l'Orateur. Les députés d'en face ont beau braire, j'ai manifestement touché une de leurs cordes sensibles, et je constate qu'ils n'aiment pas du tout qu'on les place en face de la réalité. Il est d'ailleurs important de comparer leur attitude dans cette affaire avec celle qu'ils ont adoptée sur d'importantes questions fédérales-provinciales qui ont fait l'objet de débats ces dernières années. Immédiatement après l'élection de premier ministre Lévesque à l'automne 1976, on a dit un peu partout . . .

M. Paproski: C'est vous qui l'aviez soufflé.

M. Goodale: . . . que les conservateurs fédéraux tâchaient de gagner son appui au sein de cette province afin de bénéficier de l'apport politique de la machine électorale péquiste au moment où seraient déclenchées des élections fédérales. L'opposition nie tout fondement à ces bruits, mais pourtant, pour une raison quelconque, ces bruits ont persisté alors et persistent encore aujourd'hui.

Ensuite, monsieur l'Orateur, au printemps 1977, un ancien membre de ce parti décida qu'il en avait assez et quitta les rangs des conservateurs pour se joindre aux libéraux: je veux parler du ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Horner). Fait significatif, et que le ministre réitérait il y a quelques jours à peine, un des principaux facteurs qui à son avis l'ont poussé à quitter le parti conservateur consistait dans la directive que lui avait donnée son ancien parti, de façon explicite ou implicite, de ne pas critiquer M. Lévesque, de ne pas l'embarrasser, de ne pas lui causer de difficultés puisque les conservateurs pourraient peut-être bénéficier de l'appui de la machine électorale péquiste dans cette province. Les conservateurs ont bien sûr nié tout fondement à cela, mais le ministre de l'Industrie et du Commerce . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Goodale: . . . n'a cessé de réitérer ce fait.

L'Orateur suppléant (M. Turner): A l'ordre. Le député d'Assiniboia a la parole et je demande qu'on l'écoute. Vous aurez tous votre tour.

M. Goodale: Ce que je dis, monsieur l'Orateur, des antécédents des conservateurs en matière de relations fédérales-provinciales a un rapport très direct avec le bill C-56. Cela aide à faire comprendre la position qu'ils ont adoptée sur la question de la taxe de vente.

Voici un troisième exemple des simagrées du parti conservateur en matière de relations fédérales-provinciales. Lors des cinq élections partielles tenues dans autant de circonscriptions du Québec il y a eu tout juste un an le mois dernier, on a soutenu que les organisateurs péquistes travaillaient activement pour les candidats conservateurs. Il est significatif que ces derniers aient tous été battus, mais les conservateurs n'ont nié encore une fois qu'il y ait eu des rapports de quelque conséquence ou de quelque importance entre eux et les péquistes.

Monsieur l'Orateur, rappelez-vous que l'été et l'automne derniers, les conservateurs, jour après jour, n'ont cessé d'atta-

Impôt sur le revenu—Loi

quer le service de sécurité du Canada et surtout la Gendarmerie royale. Ils sont revenus à la charge pendant des mois, jusqu'à ce que deux commissions d'enquête soient instituées pour faire la lumière sur leurs allégations. L'une a été créée par le gouvernement du Canada et l'autre par le Parti québécois au Québec et, comme il fallait s'y attendre, les conservateurs ont constamment critiqué la commission fédérale et la Gendarmerie royale et ont appuyé celle que le gouvernement du Québec a nommée. Mais ils ont soutenu et ils soutiennent toujours qu'ils n'ont rien de commun avec les séparatistes.

Plus récemment, au printemps et au début de l'été, il a été question de la spéculation sur le dollar qui était à la baisse au début de l'année. Jour après jour, les critiques financiers de l'opposition ont demandé à quoi il fallait l'attribuer et on leur a expliqué que ce phénomène s'expliquait en partie par l'instabilité politique que provoquait au Canada l'existence d'un gouvernement séparatiste dans une province très importante. Mais les conservateurs ont rétorqué que ce n'était pas important et que ce n'était pas là la vraie raison.

Puis, monsieur l'Orateur, le dollar s'est mis à monter. Il l'a fait de façon pas mal soutenue pendant quelques jours jusqu'au moment où le ministre des Finances du gouvernement séparatiste du Québec s'est avisé de faire une déclaration sur la possibilité que le Québec adopte un dollar à lui, par opposition au dollar canadien, après quoi, le dollar canadien s'est mis à fléchir. On aurait pu croire que les membres d'un parti, aussi soucieux du dollar canadien et du fédéralisme, aurait immédiatement posé des questions à la Chambre à propos de la déclaration du ministre des Finances du Québec qui a entraîné la chute la plus récente du dollar canadien. Les conservateurs en ont-ils parlé? Ils n'en ont pas soufflé mot, ce qui prouve où ils en sont dans leurs efforts pour entrer dans les bonnes grâces du gouvernement du Québec.

Or, monsieur l'Orateur, dans l'affaire de la taxe de vente, où sont les conservateurs? Carrément du côté de M. Lévesque et du ministre des Finances, M. Parizeau.

Une voix: Et de Claude Ryan.

M. Goodale: La proposition de M. Ryan a été rejetée hier seulement.

Le PQ a récemment fait savoir qu'il allait peut-être participer directement aux prochaines élections fédérales. Je me demande pour qui il prendra parti, parce que je l'imagine mal faisant campagne pour le compte du parti libéral dans la province de Québec. Par contre, je le soupçonne de rechercher des alliés chez les conservateurs, ce qui l'aiderait dans sa tentative pour nuire le plus possible au fédéralisme et à la Confédération.

La position des conservateurs au sujet de la taxe de vente s'inscrit dans un processus assez important qui s'est fait jour depuis deux ans. Les faibles démentis, le chahutage et les huées sont des tentatives bien faibles et transparentes pour essayer de réfuter les allégations voulant qu'il y ait des liens entre les conservateurs et les séparatistes. Ces démentis semblent en effet faibles et transparents.